

**Forts de nos origines,
militons avec *fiereté***

CONGRÈS du Conseil central de Québec -
Chaudière-Appalaches - CSN

17 AU 21 JUIN 2019

RAPPORT DU COMITÉ DES FEMMES

Le Comité des femmes du Conseil central de Québec–Chaudière-Appalaches (CSN) est actif depuis longtemps. En effet, 2018, en plus de marquer les 100 ans du conseil central marquait aussi les 40 ans du comité.

La place des femmes dans la société et dans notre organisation syndicale est au cœur des réflexions et actions du comité. Notre travail de sensibilisation et d'information se réalise dans diverses activités avec les syndicats et nous participons également à des coalitions et alliances avec des groupes de femmes de notre région. Les objectifs que nous nous donnons et les activités qui y sont reliées se réalisent dans une perspective de défense des acquis des travailleuses et l'amélioration des conditions de vie et de travail pour les femmes.

Le contexte politique des trois dernières années a aggravé la situation d'un grand nombre de femmes : les mesures d'austérité du gouvernement libéral provincial se sont poursuivies et les suppressions et compressions ont affecté durement l'ensemble de la société et particulièrement les femmes. Malgré la progression des salaires des femmes, l'année 2018 montre un écart grandissant entre les salaires des femmes et ceux des hommes. En effet, l'Institut de la statistique du Québec révèle que pour l'année 2018, l'écart des salaires est maintenant de 3 \$ l'heure en faveur des hommes. Cet écart défavorable aux femmes explique que toutes les hausses de tarifs comme l'électricité, les services de garde et l'épicerie ont un impact très important sur leur niveau de vie. Les compressions budgétaires amènent des suppressions de postes dans plusieurs secteurs. De plus, les pénuries et raretés de main-d'œuvre mettent une pression indue sur les travailleuses et travailleurs, autant dans les secteurs publics que privés ce qui augmente les départs en maladie en plus de rendre encore plus difficile la conciliation famille-travail.

Nous ne pouvons passer sous silence le mouvement #MeToo - #MoiAussi, qui a mis en lumière toutes sortes d'abus, d'agressions et de violences sexuelles dont les femmes sont victimes. Les dénonciations faites par les femmes ont permis une prise de parole libératrice. Des hommes et des femmes se sont levés pour dire haut et fort que ces violences sont inacceptables et que, comme société, nous ne devons jamais fermer les yeux. Malheureusement, les dénonciations mènent rarement à des condamnations, car le processus judiciaire actuel n'est pas adapté pour traiter correctement ces cas. De plus, les femmes qui dénoncent sont souvent jugées responsables de leur malheur, et parfois même jugées sur la place publique, alors qu'il ne nous viendrait pas à l'esprit de remettre en question la parole d'une personne qui s'est fait voler. Nous devons toutes et tous entendre et croire les victimes, c'est nécessaire pour développer une vigilance quant aux abus et agressions : si on ne croit pas ce que ces femmes disent, elles se tairont à nouveau pour ne pas être ostracisées.

Réalisations du comité des femmes

Nous avons à quelques reprises rédigé des articles dans le journal *Le Réflexe*, mais nous avons été moins assidues que dans les mandats précédents. Nous savons qu'il est important de mettre de l'avant un regard et un point de vue féministe sur la société et le syndicalisme, et de publier des articles dans *Le Réflexe* permet de s'approcher de cet objectif.

Le fait de souligner la commémoration du 6 décembre 1989, date à laquelle quatorze jeunes femmes ont trouvé la mort sous les balles d'un tireur misogyne à l'école Polytechnique de Montréal, a été encouragé auprès des syndicats. Le port du ruban blanc est chaque année le symbole de cette commémoration. Il faut rester vigilantes afin qu'un tel événement ne se reproduise pas.

Journées thématiques (2017-2018-2019)

Ces trois journées ont été l'occasion, à travers des conférences et des ateliers, de joindre plus d'une centaine de femmes des syndicats des secteurs publics, parapublics et privés. Les participantes ont pu échanger sur ce qu'elles vivent comme femmes et comme travailleuses. Par le fait même, elles ont pu proposer des solutions pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Les thèmes abordés :

- « Ne restons pas silencieuses. Dénonçons! » Lors de cette journée thématique, les participantes ont pu profiter d'une formation sur la prise de parole afin de mieux s'outiller pour s'exprimer avec confiance dans leur syndicat respectif et dans les instances ;
- « Les femmes au cœur de la vie syndicale » La directrice de Viol-Secours, madame Julie Tremblay, est venue nous entretenir sur la mission de cet organisme guidé par les valeurs féministes et dont les objectifs sont d'aider les femmes et les adolescentes ayant vécu une agression sexuelle, d'informer et de sensibiliser la population à la problématique des agressions sexuelles ainsi que de susciter des réflexions dans le but de favoriser des changements sociaux et politiques ;
- « La prostitution et autres violences » Journée riche en émotions au cours de laquelle nous avons eu le témoignage d'une survivante de la prostitution, le tout en lien avec la position abolitionniste de la CSN sur ce sujet. La position de la CSN est ferme : la prostitution constitue une forme de violence et d'exploitation envers les femmes, et il faut la combattre.

Le comité organise aussi, presque à chaque année depuis bientôt quinze ans, le Gala de reconnaissance des militantes. Ces 5 à 7 festifs permettent de souligner le militantisme syndical et féministe de femmes dans nos syndicats. Dix femmes d'exception provenant de syndicats de la région ont été honorées durant ce dernier mandat. Nous avons appris à

connaître un peu plus ces femmes qui ont eu des impacts positifs par leur implication. C'est motivant !

En alliance avec d'autres groupes de femmes, le comité des femmes a organisé et participé activement aux activités de la Journée internationale des droits des femmes. Pour la région de Québec, les activités sont chapeautées par la Coalition régionale de Québec de la Marche mondiale des femmes, dont fait partie le Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN). Les activités ont porté sur les thèmes suivants : « L'égalité sans limites », « Féministes tant qu'il le faudra ! » et « Le respect, ça se manifeste ». À noter que chaque année, il y a une marche organisée afin que les revendications des femmes soient visibles dans l'espace public.

Nous avons toujours eu pour objectif d'augmenter notre présence sur le territoire de Chaudière-Appalaches et nous constatons que nos efforts portent leurs fruits. Linda Mercier, notre responsable du comité des femmes, fait partie du conseil d'administration des groupes de femmes de Chaudière-Appalaches. De plus, son implication à titre de déléguée pour le conseil central dans la région de Beauce-Les Etchemins a favorisé notre présence dans cette région.

Emilia Castro participe à différents comités du Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale. Elle préside d'ailleurs le conseil d'administration depuis le mois de novembre. Nous poursuivons également notre implication à la Coalition régionale de Québec de la Marche mondiale des femmes.

Il faut mentionner ici que le comité des femmes a vécu bien du changement dans les dernières années. En effet, plusieurs femmes ont quitté après plusieurs années d'implication et nous les saluons. En 2018, nous avons accueilli Barbara Poirier, deuxième vice-présidente au conseil central, Linda Mercier et Élisabeth Cyr.

Le comité des femmes fait sien le thème du congrès « FORTS DE NOS ORIGINES, MILITONS AVEC FIERTÉ », pour le mandat 2019-2022. Nous poursuivons nos activités coutumières, c'est-à-dire des journées thématiques, un gala des militantes ainsi que des représentations. Par ailleurs, nous poursuivons nos travaux en impliquant de façon plus significative nos syndicats locaux afin qu'ensemble, femmes de Québec-Chaudière-Appalaches, cultivions la proximité et la solidarité féministe qui se poursuit depuis maintenant 40 ans au Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN).

De façon soutenue, nous continuerons la résistance en ripostant face aux mesures d'austérité qui touchent toujours les travailleuses et les travailleurs. Nous continuerons à avancer parce que la conjoncture exige une présence solidaire et combative, parce qu'elle s'attaque particulièrement aux femmes comme travailleuses et parce qu'elle s'attaque à notre vie privée.

PROPOSITIONS

CONCILIATION-FAMILLE-TRAVAIL

Attendu que la conciliation famille-travail est liée étroitement à l'organisation et à l'aménagement du travail ;

Attendu que cet enjeu relève de la négociation locale et requiert une démarche de réflexion et de priorisation du syndicat dans ses revendications ;

Attendu que le conseil central, par les travaux du comité des femmes, entend soutenir les syndicats qui effectueront une démarche sur le sujet.

Il est proposé :

Que le Comité des femmes du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN) recense auprès des syndicats affiliés, les expériences porteuses en conciliation famille-travail pour en faire une diffusion large ;

Que le Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN) appuie les syndicats affiliés qui entreprendront une démarche locale en matière de conciliation famille-travail.

CRÉATION DU PORTRAIT DE LA SITUATION DE VIE ET DU TRAVAIL DES FEMMES SYNDIQUÉES CSN SUR LE TERRITOIRE QUÉBEC-CHAUDIÈRE-APPALACHES

Attendu que l'égalité homme/femme en matière d'emploi et de conditions de travail n'est toujours pas atteinte ;

Attendu que le taux de précarisation des emplois est davantage marqué pour les femmes et qu'une réelle équité salariale n'est toujours pas réglée, malgré l'existence d'une loi québécoise ;

Attendu que cette précarisation a des effets directs sur l'accessibilité et sur le taux de prestations qu'offrent les programmes sociaux tels l'assurance-emploi, la Régie des rentes du Québec ou d'autres comme la CNESST et la RAAQ ;

Attendu que les femmes assument majoritairement les responsabilités de la monoparentalité, de la famille et de proche-aidantes ;

Attendu qu'en raison de leurs responsabilités, les femmes vivent une charge mentale, émotive et psychologique plus importante.

Il est proposé :

Que dans le cadre de la proposition du comité exécutif visant à consulter l'ensemble des syndicats affiliés pour élargir son soutien, qu'un volet condition des femmes y soit inséré pour dresser un portrait régional des conditions de vie et de travail des femmes que nous représentons.

MARCHE MONDIALE DES FEMMES

La Marche mondiale des femmes (MMF) est un mouvement international né en 1995. Il regroupe des féministes de plus de 60 pays qui luttent contre la pauvreté et la violence envers les femmes. Dès son lancement, la Marche mondiale des femmes a progressé rapidement si bien qu'en 2000, elle réunissait plus de 5500 groupes de 163 pays et territoires autour de revendications communes.

Au sein de la Marche mondiale des femmes se retrouvent des syndicalistes, des étudiantes, des militantes de groupes de femmes et de groupes communautaires, toutes féministes engagées!

Cette force collective est garante de l'avancement vers l'égalité et l'autonomie des femmes. Elle permet l'union de nos voix afin de construire un monde basé sur les valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, un monde d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice et de paix!

La Marche mondiale des femmes veut construire un autre monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus; où l'intégrité, la diversité, les droits et libertés de toutes et tous sont respectés.

Les valeurs de ce mouvement international s'articulent autour de la mondialisation des solidarités, la diversité, le leadership des femmes et la force des alliances entre femmes et entre mouvements sociaux.

En 2020 se tiendra la 5^e action internationale sous le thème :

« Nous résistons pour vivre, nous marchons pour transformer ! »

Le lancement de cette action internationale se fera le 8 mars 2020 dans toutes les régions du Québec et un rassemblement de clôture aura lieu, pour tout le Québec, le 17 octobre 2020 dans la région de Lanaudière.

Attendu que la CSN et le Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN) s'impliquent depuis le tout début dans la Marche mondiale des femmes.

Il est proposé :

Que le Comité des femmes du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN) participe activement et solidairement à l'organisation des actions sur son territoire (Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches) ;

Que le Comité des femmes du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN) mobilise les travailleuses afin de participer massivement à l'action de clôture du 17 octobre 2020 dans la région de Lanaudière afin de rendre bien visible la situation des femmes syndiquées.

Les membres du comité 2019:

Barbara Poirier, responsable politique

Linda Mercier, responsable

Élisabeth Cyr

Louise Labrie

Emilia Castro, personne-ressource

Chantale Raymond, salariée en appui